



# KIM IL SUNG

BIOGRAPHIE (I)

BAIK BONG

DAR AL-TALIA

# KIM IL SUNG

BIOGRAPHIE [I]

De la naissance au retour triomphal au pays natal

BAIK BONG

DAR AL-TALIA

Beyrouth, Liban

1973

Depuis lors, le peuple coréen l'a toujours appelé Général Kim Il Sung avec une immense émotion et le considère comme le sauveur de la patrie et le Leader de la nation.

Réellement, tous les gens de sa génération, jeunes ou vieux, rassemblant leur courage et leurs forces, retrouvèrent l'espoir et se levèrent pour combattre contre les agresseurs par des jours sombres, invoquant le nom du Général Kim Il Sung. Ainsi, depuis les années 30, le peuple coréen a trouvé dans le Général Kim Il Sung son grand Leader et ce dernier a rempli son aspiration historique.

Le peuple de notre pays éprouve un amour sans bornes et un respect illimité pour le Général, le louant comme un héros légendaire, né de l'esprit sacré du mont Baikdou, capable de commander aux cieux et à la terre, un chef brillant, sans rival, qui, pour ainsi dire, peut d'un seul coup faire reculer des montagnes escarpées et écraser les hordes grouillantes de l'ennemi et qui, en tant que Leader extraordinaire de la nation, a mené cette dernière au combat pour le salut national. Les grandes actions du Général Kim Il Sung qui, pendant plus de quinze ans, traversa et retraversa les pentes escarpées du mont Baikdou, écrasant l'ennemi et sauvant finalement la patrie, brillent de tout leur éclat dans l'histoire de notre nation.

L'histoire des activités révolutionnaires du Général Kim Il Sung pendant quarante ans, du jour où il fit son premier pas dans le combat jusqu'à ce jour, est l'histoire d'un homme plein d'amour et de dévotion pour son peuple, l'histoire d'un combat sanglant contre les ennemis de la nation. C'est aussi l'histoire d'une révolution dure et austère, une nouvelle création et l'histoire de brillantes victoires.

L'histoire du peuple coréen couvre plus de 5 000 ans. Mais il ne s'y trouve aucun leader qui puisse égaler le Général Kim Il Sung, que ce soit dans la théorie révolutionnaire scien-

tifique ou dans la direction, aucun chef aux plus nobles vertus que celles du Général Kim Il Sung. Nous ne pouvons trouver non plus, dans toutes nos annales, un héros qui sauva un peuple dans une crise aussi vitale, comme le fit le Général, qui prit fermement des chemins jamais foulés avec un élan révolutionnaire brûlant, comme le fit le Général, un leader qui conduisit la patrie et le peuple à l'unique route de la prospérité et de la victoire, avec conviction, comme le fit le Général.

C'est pourquoi le Général Kim Il Sung, en tant que Soleil de la nation et grand Leader du peuple, est l'orgueil du peuple coréen. Les peuples du monde entier respectent profondément le Président du Conseil Kim Il Sung car il est un des plus grands leaders du mouvement révolutionnaire du monde à cause de sa grande contribution aux mouvements communistes internationaux et de la classe ouvrière.

C'est parce que nous, Coréens, avons eu un chef tel que lui que nos compatriotes de la Corée du Sud supportent toutes sortes de terribles souffrances sous la domination coloniale des impérialistes des Etats-Unis ; ils endurent de nombreuses épreuves et combattent courageusement, en pensant aux jours où ils pourront vivre heureux dans une patrie unifiée.

J'ai décidé d'écrire la vie du Président du Conseil Kim Il Sung, le Leader respecté et bien-aimé de 40 millions de Coréens, pour tous les Coréens qui combattent encore pour l'unification indépendante de notre patrie, suivant sincèrement les enseignements du Général.

Ce livre est le premier volume de la biographie. L'on y trouve des événements importants tels que l'enfance, les premières activités révolutionnaires du Président du Conseil Kim Il Sung, sa grande lutte armée anti-japonaise, ses combats politiques.

Ce fut une œuvre ardue et difficile que de vouloir enfermer

dans un livre une vie aussi complexe et aussi riche. J'ai consacré tous mes efforts à rassembler ici des écrits et d'autres matériaux, mais les activités du Général sont telles qu'il m'a été impossible, par suite d'une étude insuffisante, d'épuiser toutes ses activités. Plus d'une fois, je me suis senti dépassé par la richesse de ses activités et perplexe sur ce que je devais mettre dans ce livre. En essayant de décrire des scènes tragiques, j'ai eu un sentiment d'impuissance à leur rendre justice. Malgré tout, pensant au grand nombre de personnes qui attendaient la biographie du Général, j'ai décidé de publier ce livre.

Les volumes II et III de la biographie du Président du Conseil Kim Il Sung couvriront la période s'étendant de la date de la Libération — le 15 août — à nos jours.

A l'occasion de la publication de ce livre, je souhaite sincèrement à notre Président du Conseil Kim Il Sung, le Leader respecté et bien-aimé de 40 millions de Coréens, longue vie et santé, pour l'unification et la prospérité de notre patrie, le bonheur et l'avenir de notre peuple.

Janvier 1968

**Baik Bong**

# TABLE DES MATIERES

## CHAPITRE 1

<b>FAMILLE ET ENFANCE</b>	<b>9</b>
1. Mankyeungdai : le village natal	11
2. Les parents du Général	19
3. Une enfance brillante	36
4. Quand te reverrai-je, ô ma patrie !	54

## CHAPITRE 2

<b>LE DIRIGEANT SUR LE CHEMIN DU SALUT NATIONAL</b>	<b>61</b>
1. Premiers pas vers le socialisme	63
2. Le soutien du mouvement des jeunesses et des étudiants	75
3. Coup porté aux ennemis de l'unité	88
4. Derrière les barreaux	96
5. L'activité révolutionnaire dans les villages	101

## CHAPITRE 3

<b>IL BRANDIT LA BANNIERE DE LA LUTTE ARMEE ANTI-JAPONAISE</b>	<b>117</b>
1. L'appel aux armes	119
2. Naissance de l'Armée de guérilla anti-japonaise	128
3. Une première épreuve	135
4. Audacieuses négociations	149

## **CHAPITRE 4**

<b>LE BERCEAU DE LA REVOLUTION - LES ZONES LIBEREES</b>	<b>159</b>
1. Le Général établit les bases de guérilla	161
2. Création d'une société nouvelle	167
3. Le Général et les membres du Corps des enfants	178
4. Bataille de défense de Hsiaowangching, base de guérilla	186
5. Force de l'union	195

## **CHAPITRE 5**

<b>LE SAUVEUR DE LA REVOLUTION</b>	<b>207</b>
1. Il sauve en personne la révolution de la crise	209
2. L'effondrement de l'armée fantoche mandchoue	226
3. Un plan ambitieux pour une Longue Marche	237

## **CHAPITRE 6**

<b>LE FLAMBEAU DU MT BAIKDOU ILLUMINE TOUTE LA COREE</b>	<b>253</b>
1. Une conférence historique	255
2. L'Association pour la Restauration de la Patrie et son Programme en dix points	265
3. Bataille du chef-lieu, Fusung	275
4. Les bases de guérilla autour du mont Baikdou	289
5. La bannière de la restauration de la patrie est déployée	301
6. Au milieu du peuple	316

## **CHAPITRE 7**

<b>VERS LA CREATION D'UN PARTI MARXISTE-LENINISTE</b>	<b>329</b>
---	------------

<b>CHAPITRE 8</b>	
<b>LA COREE EST VIVANTE</b>	<b>349</b>
1. Botcheunbo brûlé	351
2. L'appel de septembre	369
<b>CHAPITRE 9</b>	
<b>PAR-DELA LES MONTAGNES ESCARPEES</b>	<b>377</b>
1. Un hiver rigoureux	379
2. Assiégés dans les profondes forêts par d'importantes forces ennemies	393
3. La marche difficile	403
4. La bataille de Mousan	424
<b>CHAPITRE 10</b>	
<b>LES OPERATIONS D'ENCERCLEMENT DE GRANDE ENVERGURE TERRIFIENT L'IMPERIALISME JAPONAIS</b>	<b>437</b>
1. A travers les régions nord-est du mont Baikdou	439
2. Diversité de tactiques	454
<b>CHAPITRE 11</b>	
<b>POUR LA VICTOIRE FINALE</b>	<b>467</b>
1. La politique qui prépare le grand événement révolutionnaire	469
2. Les activités des petites unités	476
3. Amour et confiance sans bornes	489
4. 30 millions de gens suivent le Général	504
<b>CHAPITRE 12</b>	
<b>LE RETOUR TRIOMPHAL DU GENERAL DANS LA PATRIE</b>	<b>513</b>

- |  |     |
|--|-----|
| 1. La bataille finale, la Corée est libérée          | 515 |
| 2. Le Général et les acclamations de toute la nation | 521 |

### **CHAPITRE 13**

#### **LE SOLEIL DE LA NATION** 535

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Le grand combat, les brillantes traditions révolutionnaires | 537 |
| 2. Le grand Leader de quarante millions de Coréens             | 546 |

### **APPENDICES**

- |  |     |
|--|-----|
| * Table chronologique des activités majeures du Général Kim Il Sung (avril 1912 - août 1945) | 567 |
| * Notes  | 575 |
| * Carte des principales batailles dans la Lutte armée anti-japonaise (1932-1945)             |     |

## 1. Mankyeungdai : le village natal

Le fleuve Daidong sinueux prend sa source dans les profonds ravins de la chaîne escarpée de Rangrim. De là, il coule doucement vers la mer de l'Ouest. Sur la rive du nord, à douze kilomètres en aval de Pyongyang, se trouve Mankyeungdai. Son merveilleux paysage, reflet du temps passé, l'a rendu célèbre. Il domine une vue extraordinaire s'étendant à l'infini.

Sur l'un des sommets envahis de vieux pins, ombrageant les eaux bleues du fleuve, se cache un pavillon dont les bords du toit, recourbés, semblent s'envoler comme les ailes



Mankyeungbong (d'où l'on voit tous les pics).

d'une grue. D'ici, l'on peut admirer un coquet village niché dans un parc de verdure.

Au loin, de minuscules bateaux font voile vers la mer de l'Ouest ou en reviennent ; les îles Dourou et Kono se dressent, vêtues de vert sombre. Vers le sud s'étend la large plaine de Djounghwa. Au nord, de pittoresques montagnes s'élèvent, enveloppées d'une brume diaphane.

Nos ancêtres appelèrent ce sommet Mankyeungbong (« celui qui voit tous les pics »), à cause de cet extraordinaire paysage qui s'étend à perte de vue. Pour le plaisir des yeux, ils y construisirent ce pavillon et appelèrent leur village Mankyeungdai (« celui qui voit toutes les collines »).

De fait, Mankyeungdai a la réputation d'égaliser par la beauté de son paysage les huit merveilles des alentours de Pyongyang et l'on dit que le village attirait de nombreux voyageurs tout au long de l'année. Il est situé à Mankyeungdai-ri, dans le district de Mankyeungdai, ville de Pyongyang autrefois nommée Nam-ri, canton de Kopyeung, arrondissement de Daidong, province du Pyeung-an du sud.

C'est le lieu de naissance du Général Kim Il Sung, Leader respecté et bien-aimé de quarante millions de Coréens, et le lieu historique où il passa son enfance.

Le Général Kim Il Sung naquit, dans une pauvre famille, le 15 avril 1912 à Mankyeungdai. C'était le fils aîné de M. Kim Hyeung Djik, combattant anti-japonais, et de Mme Kang Ban Seuk<sup>1</sup>.

A cette époque, la Corée traversait une période tragique.

Les agresseurs impérialistes japonais, ayant longtemps violé notre sol, dépossédèrent notre pays de tous ses droits le 29 août 1910. Notre terre, malgré sa grandeur et sa longue histoire, fut alors piétinée par l'ennemi et, à travers les 3 000 ri de la Corée, on entendait les gémissements du peuple déplorant son tragique destin d'apatride.

## **CHAPITRE 1**

### **FAMILLE ET ENFANCE**



Le gouvernement résident fut remplacé par un « gouvernement général » et les Coréens placés sous la loi militaire, à la pointe des baïonnettes. Le gouverneur général de Corée, Masatake Terauchi, alla jusqu'à dire que les Coréens devaient se soumettre à la loi japonaise ou mourir. Nos patriotes furent arrêtés au hasard, jetés en prison et brutalement exécutés. Même les statistiques officielles, pourtant atténuées, montrèrent qu'en 1912 les arrestations faites par la police et la gendarmerie se chiffraient à plus de 52 000. De nombreux patriotes furent abattus par les troupes japonaises ou massacrés par la gendarmerie et la police et leur sang fut versé dans tout le pays.

Les occupants exécutaient le « recensement agraire » tristement célèbre, destiné à accroître leur pillage par tous les moyens possibles et à maintenir la Corée dans un état agricole arriéré.

Mais le peuple coréen n'était pas de ceux qui admettent avec fatalité la ruine de leur pays. L'Armée des justes volontaires anti-japonais de Corée livra de nombreuses batailles, petites et grandes, contre les troupes des agresseurs impérialistes japonais. Il y eut aussi des gens courageux qui résistèrent et se battirent résolument sous les différentes formes que prit la lutte anti-japonaise contre les agresseurs.

Au moment où les lamentations et la colère de vingt millions de Coréens, privés de leur patrie, se répandaient dans tout le pays comme une traînée de poudre, le Général Kim Il Sung naquit. Le destin lui donna pour mission de chasser les agresseurs et de redonner à son pays la joie de vivre.

Pendant la guerre de Imdjin<sup>2</sup>, la famille de M. Kim Kyé Sang quitta Djeundjou et s'établit à Weulnai-ri, canton de Namgod, arrondissement de Daidong, près de Pyongyang. L'éducation patriotique était dans la tradition de sa famille, et

## KIM IL SUNG

le foyer, pauvre mais honnête, dans lequel il vit le jour était connu pour « son profond respect de la justice, de la fidélité, et pour sa fierté ».

Pendant la vie de M. Kim Eung Ou, arrière-grand-père du Général, la famille s'était établie à Mankyeungdai où elle vivait encore poussée par la nécessité. M. Kim Eung Ou obtint de Ri Pyeung Taik, un propriétaire terrien, une petite maison en qualité de gardien de cimetière et parvint à vivre chichement de revenus de fermier à bail. Quand le navire pirate américain « General-Sherman », empruntant le fleuve Daidong, s'avança en Corée, en août 1866, il se battit, ignorant la peur et brûlant de patriotisme à l'avant-garde des masses. C'est lui qui les dirigea quand elles tendirent des cordes à travers le fleuve pour bloquer la progression du navire pirate.

Mais ses parents étaient si pauvres qu'ils avaient à peine de quoi vivre.

M. Kim Hyeung Rok, oncle du Général, décrit ainsi leurs conditions de vie :

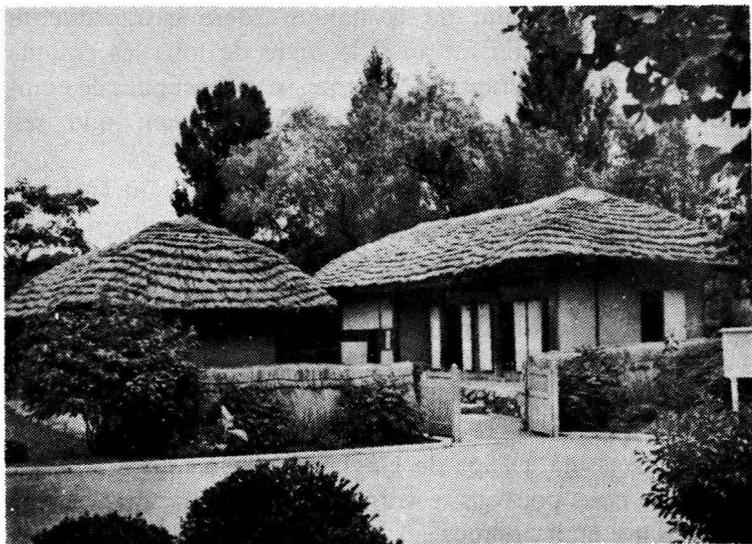
« ...Quant à la vie de notre famille, nous vivions de gruau d'avoine. Je ne peux oublier que, lorsque j'étais enfant, ma grand-mère était au supplice chaque fois que nous avions un hôte. Un jour que nous avions un invité, je dis à ma grand-mère : ' Nous avons encore de la visite et nous n'avons pas assez de gruau, n'est-ce pas ? ' Elle me répondit : ' Eh bien, nous mettrons un peu plus d'eau pour l'allonger. ' Je me souviens de ces paroles comme si c'était hier. Je ne pouvais même pas aller à l'école. A l'âge de neuf ans, je connaissais un peu de *Tcheundja-moun* (collection des mille caractères chinois de base). Je travaillais sans cesse à la ferme, à Mankyeungdai. »

La vie était dure, en effet, mais ils avaient le bonheur d'avoir de nombreux enfants et petits-enfants. Né après l'ins-

## FAMILLE ET ENFANCE

tallation à Mankyeungdai, le fils aîné de M. Kim Eung Ou, M. Kim Bo Hyeun eut à son tour trois enfants : Hyeung Djik, Hyeung Rok et Hyeung Kweun. Et le premier fils de M. Kim Hyeung Djik, premier arrière-petit-fils de M. Kim Eung Ou, fut le Général (Seung Djou). Ses deux frères se nommaient Tcheul Djou et Yeung Djou.

M. Kim Bo Hyeun, le grand-père du Général, consacra sa vie à aider ses fils et petits-fils dans leur lutte révolutionnaire pour l'indépendance. Sa femme Mme Ri Bo Ik et lui supportèrent la lourde oppression des impérialistes japonais, simplement pour encourager leurs fils, Hyeung Djik et Hyeung Kweun, et leurs petits-fils, Kim Il Sung, Tcheul Djou et Yeung Djou, à combattre pour leur patrie. Alors même qu'ils étaient persécutés par l'ennemi, ils ressentaient tous deux une immense fierté : leurs enfants et petits-enfants se vouaient à la



La maison où naquit le Général Kim Il Sung.

grande cause. Ils trouvaient que la vie valait la peine d'être vécue. Pour leurs fils et petits-fils, malgré les souffrances et les persécutions, ils moururent avec la satisfaction d'avoir, jusqu'à la fin, résisté noblement aux impérialistes japonais.

M. Kim Hyeung Djik, père du Général, fut un ardent patriote qui consacra sa vie à son pays, un pionnier révolutionnaire qui organisa des groupes clandestins puissants en vue de combattre l'ennemi. C'était aussi un éducateur progressiste qui imprégna d'idées révolutionnaires de nombreux jeunes gens et en fit des combattants courageux.

La mère du Général, Mme Kang Ban Seuk, fut une femme à la volonté de fer qui passa sa vie dans la lutte anti-japonaise. Epouse fidèle d'un révolutionnaire, elle répandit avec une grande ténacité l'esprit de lutte chez les femmes et elle éleva ses trois fils, et surtout l'aîné, le Général Kim Il Sung, comme des révolutionnaires, les préparant à la réalisation de la cause sacrée : le salut de la nation. Mère extraordinaire pour ses enfants, elle fut aussi la mère de tous les enfants de la Corée, dans le vrai sens du terme, se préoccupant de nombreux combattants, qu'elle affectionnait autant que ses propres fils.

L'oncle du Général, M. Kim Hyeung Kweun, fut aussi un ardent révolutionnaire. Il prit les armes contre les impérialistes japonais, fut arrêté et condamné à quinze ans et six mois de travaux forcés. Torturé par ses gardiens dans la prison de Seudaimoun à Séoul, il y mourut.

Le plus jeune des frères du Général, le camarade Kim Tcheul Djou, fut également un valeureux combattant, mais il fut arrêté par les agresseurs japonais en Mandchourie en 1935 et assassiné à l'âge de vingt ans.

Comme nous pouvons le voir, toute la famille du Général Kim Il Sung était composée d'ardents combattants patriotes anti-japonais. Il serait difficile de trouver ailleurs dans le